

[Text]

restreignant le pouvoir de surveillance de la Cour fédérale au seul recours en annulation sous l'article 28, et seulement dans les circonstances prévues à l'alinéa a) du paragraphe 1 dudit article.

La Cour a respecté cette clause privative d'un libellé exceptionnellement précis.

Dussault et Borgeat, de leur côté signalent:

Cette forte clause privative, unique en son genre depuis l'entrée en vigueur de la Loi de la Cour fédérale, donne aux décisions du Conseil canadien des relations de travail une immunité importante par rapport au contrôle judiciaire.

Depuis 1978, donc, le pouvoir de contrôle se limite aux cas où le Conseil:

n'a pas observé un principe de justice naturelle ou a de quelque manière outrepassé sa compétence ou refusé de l'exercer.

Avec les amendements proposés, le pouvoir de surveillance s'étendrait aux cas où le Conseil:

a) a agi sans compétence, outrepassé celle-ci ou refusé de l'exercer;

b) n'a pas observé un principe de justice naturelle ou d'équité procédurale ou toute autre procédure qu'il était légalement tenu de respecter;

e) a agi ou omis d'agir en raison d'une preuve frauduleuse ou de faux témoignages;

En ce qui concerne le point b), il nous apparaît dangereux d'étendre le contrôle judiciaire au non respect de toute procédure, quelle qu'elle soit. Le non respect d'une procédure accessoire pourrait n'avoir aucun impact sur la décision finale et constituer quand même un motif de nullité. Ce résultat semble excessif. Tout vice de procédure ne justifie pas l'intervention judiciaire. Le législateur québécois a consacré ce principe à l'article 846(3) du Code de procédure civile où le recours extraordinaire de l'évocation n'est ouvert, que:

Lorsque la procédure suivie est entachée de quelque irrégularité grave et qu'il y a lieu de croire que justice ne pourra être rendue.

Sans doute a-t-on voulu pallier à ce danger en introduisant l'article 18.1(5) qui stipule:

(5) La section de première instance peut rejeter toute demande de contrôle judiciaire fondée uniquement sur un vice de forme si elle estime qu'en l'occurrence le vice n'entraîne aucun dommage important ni déni de justice et, le cas échéant, valider la décision ou l'ordonnance entachée du vice et donner effet à celle-ci selon les modalités de temps et autres qu'elle estime indiquées.

Ce texte ne nous paraît pas suffisant. On y traite de «vice de forme» plutôt que de procédure. En outre, on ne

[Translation]

the Federal Court's review power to applications to set decisions aside as provided in section 28, and only in the circumstances specified in paragraph (a) of subsection 1.

The Court has complied with this privative clause, whose wording is unusually specific.

For their part, authors Dusseault and Borgeat say:

This strong privative clause, which is the only one of its kind introduced since the coming into effect of the Federal Court Act, gives the CLRB's decisions important immunity with respect to judicial review.

Therefore, since 1978, the power to review is restricted to those cases in which the Board:

failed to observe a principle of natural justice or otherwise acted beyond or refused to exercise its jurisdiction.

Under the proposed amendment, the review power would extend to include cases in which the board:

a) acted without jurisdiction, acted beyond its jurisdiction or refused to exercise its jurisdiction;

b) failed to observe a principle of natural justice, procedural fairness or other procedure that it was required by law to observe;

e) acted, or failed to act, by reason of fraud or perjured evidence;

With respect to point b), we think it would be dangerous to extend judicial review to a failure to observe any procedure, regardless what it may be. Failure to observe a procedure of secondary importance could have no impact on the final decision and yet be used as a ground of review. This seems excessive. Not all defects in form or technical irregularities justify judicial intervention. Quebec's legislation embodies this principle in section 846(3) of the Code of Civil Procedure, where the extraordinary remedy of the removal of a case to a higher court is available only:

When the proceedings are affected by some gross irregularity, and there is reason to believe that justice has not been, or will not be done.

Doubtless Parliament must wish to correct this danger by introducing clause 18.1(5) which provides:

(5) Where the sole ground for relief established on an application for judicial review is a defect in form or a technical irregularity, the Trial Division may a) refuse the relief if it finds that no substantial wrong or miscarriage of justice has occurred; and b) in the case of a defect in form or technical irregularity in a decision order, make an order validating the decision or order, to have effect from such time and on such terms as it considers appropriate.

In our opinion, this provision is not adequate. It refers to a defect in form or a technical irregularity, rather than